

L'assasymphonie

Nolwenn Leroy

Cette nuit, intenable insomnie, la folie me guette.
Je suis ce que je fais.
Je subis cette cacophonie qui me scie la tête.
Assommante harmonie.
Elle me dit "Tu paieras tes délits", quoi qu'il advienne.
On traîne ses chaînes
Ses peines.

Je voue mes nuits à l'assasymphonie, au requiem
Tuant par dépit ce que je sème.
Je voue mes nuits à l'assasymphonie et aux blasphèmes.
J'avoue, je maudis tous ceux qui s'aiment.

L'ennemi tapi dans mon esprit fêta mes défaites
Sans rictus, me défie.
Je renie la fatale hémisphère qui ronge mon être.
Je veux renaître
Renaître.

Je voue mes nuits à l'assasymphonie, au requiem
Tuant par dépit ce que je sème.
Je voue mes nuits à l'assasymphonie et aux blasphèmes.
J'avoue, je maudis tous ceux qui s'aiment.

Pleurent les violons de ma vie, la violence de mes envies.
Siphonnée symphonie.
Déconcertant concerto.
Je joue sans toucher le beau.
Mon talent sonne faux.
Je noie mon ennui dans la mélomanie.
Je tue ma phobie dans la désharmonie.

Je voue mes nuits à l'assasymphonie, au requiem
Tuant par dépit ce que je sème.
Je voue mes nuits à l'assasymphonie et aux blasphèmes.
J'avoue, je maudis tous ceux qui s'aiment.
Je voue mes nuits à l'assasymphonie.
Assasymphonie, assasymphonie.
J'avoue, je maudis tous ceux qui s'aiment, tous ceux qui s'aiment.